

# LA BIBLIOTHÈQUE RUSSE ET SLAVE

— LITTÉRATURE RUSSE —

Ossip Mandelstam

(Мандельштам Осип Эмильевич)

1891 – 1938

**1<sup>er</sup> JANVIER 1924**

(1 января 1924)

1924

Traduction d'Hélène Iswolsky parue dans *Commerce*, n°6, 1925.

Ce texte est publié avec l'accord des héritiers d'Hélène Iswolsky ; le téléchargement est autorisé pour un usage personnel, mais toute reproduction est strictement interdite.

Celui qui a baisé le front meurtri du temps  
Avec la tendresse des fils  
Se rappellera plus tard le temps qui s'endormit  
Dans la couche profonde de blé sous la fenêtre.

Celui qui a soulevé les douloureuses paupières du siècle, —  
Deux grosses pommes dormantes —  
Entendra à jamais hurler les torrents  
Des temps mensongers et sourds.

Deux pommes dormantes du siècle tyrannique,  
Et une belle bouche d'argile !  
Mais en mourant, il collera ses lèvres  
Sur la main du fils vieillissant.

Chaque jour affaiblit le souffle de la vie,  
Encore un peu, et, certes, on fera taire  
La simple chanson, plainte d'argile,  
Et on scellera cette bouche avec du plomb.

O vie d'argile, ô agonie du siècle !  
Je le crains, seul te comprendra  
Celui qui porte l'impuissant sourire  
De l'homme qui s'est perdu lui-même.

Quelle douleur de chercher la parole perdue,  
De soulever les paupières malades  
Et de cueillir, le sang plein de chaux,  
Les simples nocturnes au nom d'une autre tribu.

Un siècle. La couche de chaux dans le sang du fils malade  
Durcit. Moscou dort comme un bahut de bois.  
Ah, comment fuir le siècle tyrannique !  
La neige sent la pomme comme jadis.

Je voudrais fuir mon seuil,  
Mais où aller ? la rue est sombre,  
Ma conscience est devant moi toute blanche  
Comme le sel qu'on jette sur la route.

Dans les ruelles, les impasses, les carrefours étroits  
Le traîneau glisse au petit bonheur,  
Et, voyageur médiocre, enveloppé de fourrure de poisson,  
Je ramène en vain sur moi la couverture.

La rue s'enfuit, puis une autre,  
Le traîneau gelé craque comme de la pomme,  
Je n'arrive pas à agraffer cette boucle  
Qui sans cesse glisse entre mes doigts.

Avec quels grincements, quelle rumeur de ferraille,  
La nuit d'hiver passe dans les rues de Moscou !  
Elle frappe la terre comme du poisson gelé, et jaillit en vapeur  
Des maisons de thé roses — écaille d'argent.

Moscou, de nouveau Moscou ! Je lui dis : — Bonjour !  
Pardonne-moi, à présent le malheur n'est pas grand.  
À la mode ancienne, j'accepte pour frères  
Le froid cruel, la justice de brochet.

Les framboises des pharmaciens flamboient sur la neige.  
Une Underwood a crépité au loin ;

Un dos de fiacre... un demi-pied de neige,  
Que te faut-il de plus ? On ne te tuera point.

Le bel hiver ! Le ciel caprin  
S'éparpille en étoiles et flamboie comme du lait,  
Le vieux pelage se frotte comme du crin  
Au traîneau qui résonne, durci par la gelée.

Et les ruelles, enfumées de pétrole  
Avalent neige, framboise et glace,  
Pour elles tout évoque la sonatine soviétique  
Et rappelle l'année dix-neuf cent vingt.

Livrerais-je à la médisance effrontée  
(De nouveau la gelée sent la pomme)  
Les serments magnifiques au quatrième état,  
Et les promesses grosses jusqu'aux larmes ?

Qui tueras-tu encore ? et qui glorifieras-tu ?  
Quel mensonge inventeras-tu ?  
Cartilage d'Underwood ! Vite arrache le clavier,  
Tu y trouveras une arête de brochet.

Alors la chaux se dissoudra dans le sang  
Du fils malade. Un rire bienheureux jaillira.  
Mais la simple sonatine des machines à écrire  
N'est que l'ombre de ces puissantes sonates.

---

*Texte établi par la Bibliothèque russe et slave ; déposé sur le site de la Bibliothèque le 3 décembre 2011.*

\* \* \*

*Les livres que donne la Bibliothèque sont libres de droits d'auteur. Ils peuvent être repris et réutilisés, à des fins personnelles et non commerciales, en conservant la mention de la « Bibliothèque russe et slave » comme origine.*

*Les textes ont été relus et corrigés avec la plus grande attention, en tenant compte de l'orthographe de l'époque. Il est toutefois possible que des erreurs ou coquilles nous aient échappé. N'hésitez pas à nous les signaler.*